



Guilhem SIMON

Collège B2, Section 15 : chimie physique, théorique et analytique

45 ans, Maître de conférences CN, Laboratoire de la Molécule aux Nano-objets, Réactivité, Interactions et Spectroscopies (MONARIS) UMR 8233 CNRS-Sorbonne Université

Président du Groupe Français de Spectroscopie Vibrationnelle (GFSV)

Domaines d'activités : Je suis spécialiste en spectroscopies vibrationnelles, en particulier la spectroscopie de diffusion Raman que j'applique à différents domaines d'étude. Mes recherches portent sur la caractérisation multi-échelles des matériaux désordonnés et des nanomatériaux et mes thématiques actuelles s'orientent vers la caractérisation de la réactivité sous environnement contrôlé (température, pression, ...) de systèmes modèles pour des applications environnementales et la rationalisation des différents paramètres pour la Spectroscopie Raman Exaltée de Surface. Ces thématiques nécessitent un fort développement instrumental et un dialogue soutenu avec les physico-chimistes théoriciens.

Depuis mon recrutement à l'université en 2009, j'ai toujours été impliqué dans des actions au service de la communauté, que ce soit au niveau de mon laboratoire (conseil de laboratoire, conseil de fédération, organisation de séminaires, ...) et au niveau mon université (comités de sélection, conseil scientifique de l'UFR de chimie, ...). Toujours au niveau universitaire, je me suis efforcé de développer des enseignements qui découlent directement de mes activités de recherche, en particulier en spectroscopie Raman (création de TP, formation continue) et plus récemment en analyse de données.

Au niveau national j'assure la présidence du Groupe Français de Spectroscopie Vibrationnelle depuis 2016 et je suis membre du bureau depuis 2012. J'ai promu l'ouverture du GFSV vers l'international en favorisant les échanges et l'organisation de manifestations scientifiques internationales (Belgique 2022, Saint-Malo 2025). En 2024, j'ai également porté l'adhésion du GFSV au sein de la Fédération Française des Matériaux (FFM).

En 2015, j'ai contribué à la création de la subdivision de Spectroscopie Optique et Neutronique, dont j'ai assuré la vice-présidence jusqu'en 2024.

Cet engagement fort au service de la collectivité me paraît essentiel et m'a permis de connaître les fonctionnements de nos institutions de recherche et la richesse des thématiques abordées en Chimie physique et dans des disciplines au-delà de mon propre champ disciplinaire.

Il m'a semblé pertinent qu'un représentant de ces sociétés savantes soit présent au sein de la nouvelle section 15 du CNRS afin de promouvoir une action scientifique désintéressée.

La qualité d'un travail de recherche sera toujours le résultat d'une chaîne de compétences et d'échanges entre chercheurs et chercheuses, personnels d'appui à la recherche dans un environnement institutionnel parfois complexe.

C'est ce travail collaboratif exigeant qui doit être mis en valeur pour que la recherche ne soit pas uniquement évaluée à l'aune de la quantité de projets financés. A travers les instances où je me suis investi jusqu'à présent je me suis toujours efforcé d'entretenir cet esprit.

Si la spectroscopie vibrationnelle a des problématiques propres elle est également au service d'autres champs disciplinaires et grâce à des échanges réguliers j'ai pu apprécier la manière dont mes collègues électrochimistes, photochimistes, de chimie analytique tant au niveau théorique qu'expérimental appréhendent leurs disciplines et les enjeux de la section 15.

Au moment où la qualité et la gouvernance du CNRS sont parfois remises en cause mon engagement à son service en tant qu'universitaire me semble essentiel pour essayer de pérenniser et promouvoir cette organisation du paysage scientifique.

Si vous m'accordez votre confiance sachez que mon action sera avant tout guidée par **l'engagement collectif au service de la qualité scientifique** pour l'ensemble de nos collègues présents ou futurs.

Ainsi je m'engage :

- A être la disposition des candidats pour des discussions, conseils et informations dans le respect de la confidentialité et de l'impartialité des débats
- A ne pas considérer comme référence absolue, à l'heure où la recherche est devenue presque exclusivement une recherche sur projet, la quantité de projets financés
- A accorder la même attention à toutes et tous quels que soit leur unité future ou de rattachement
- A respecter les règles de déontologie et à promouvoir de manière résolument positive les dossiers

Paris le 16 avril 2025,



Guilhem SIMON